

## Différences<sup>1</sup> entre le secondaire et le collégial<sup>2</sup>

Il y a tout un fossé entre les études au secondaire et au collégial.

Voici les différences les plus nettes auxquelles tout nouvel étudiant sera confronté à sa première session.

Secondaire	Collégial
L'école c'est obligatoire	Le cégep c'est facultatif
On y propose un encadrement institutionnel serré et une discipline collective	Le cégep fait appel à l'autonomie, au sens des responsabilités et à la maturité de l'étudiant et la vie y est beaucoup plus individuelle
Professeurs et ressources vous sollicitent dès que des difficultés scolaires sont observées	Les étudiants doivent faire preuve d'initiative car l'aide des professeurs et des ressources est disponible sur demande
Diplôme possible même si 25 % des cours sont échoués	Diplôme si tous les cours (formation générale et spécifique) au programme d'études, l'épreuve synthèse de programme et l'épreuve uniforme de français sont réussis
Si échec à un cours, la reprise de ce cours « efface » l'échec	Notes définitives au bulletin et échecs demeurant toujours au bulletin même quand le cours est repris
Passage de cinq ans et cours s'échelonnant sur une année: le temps de s'adapter à son rythme	Passage de deux ou trois ans et deux sessions de 15 semaines chacune: il faut s'adapter rapidement
Cours d'une durée de 50 à 75 minutes et horaire préétabli	Cours durant souvent près de trois heures et plus, horaire de cours personnalisé d'environ 25 heures par semaine s'étalant sur une plage horaire de 47 périodes
Période d'étude en classe	Aucune période d'étude en classe
Matières plus simples requérant peu d'étude à la maison; étude et recherches taillés d'avance pour l'élève dans un ordre facile à suivre	Charge de travail à domicile plus lourde (d'une à deux heures d'étude ou de travaux pour chaque heure de cours)
Recherches personnelles rares plutôt devoirs à court terme	Recherches à long terme et fin de session avec sa suite d'épreuves finales et de travaux qui surprennent

<sup>1</sup> Rédaction Hélène Boulay, conseillère pédagogique à la réussite.

<sup>2</sup> Inspiré de : M. Métayer, *La transition du secondaire au cégep*, Le Collège Lionel-Groulx, 1991. SRAM, *Les yeux grands ouverts*, Montréal, Février 2009.

## Les facteurs de réussite

Les facteurs associés à la réussite sont nombreux, variés et liés entre eux.

Voici les actions que tout nouvel étudiant peut mettre en branle pour s'assurer un rendement scolaire satisfaisant en première session.

Conditions de réussite <sup>3</sup>	Des preuves à l'appui
Gérer le choc du passage : secondaire au collégial	<p>Selon une étude du Conseil des collèges<sup>4</sup>, deux obstacles sont observés :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Une méconnaissance des conditions et des exigences des études collégiales de la part des nouveaux arrivants constituerait une importante cause d'échecs. Tout nouvel étudiant doit <b>apprivoiser, dès le premier jour, ce nouveau contexte de liberté, cette nouvelle autonomie et surtout, ne pas sous-estimer la somme de travail personnel exigée pour réussir</b> (particulièrement l'étudiant qui a bien réussi ses études secondaires sans effort).</li> <li>2. Les difficultés liées à l'orientation scolaire causent des changements de programme et l'allongement des études. Il est important de vraiment <b>prendre connaissance des orientations et des contenus de son programme d'études et ce, dès les premières semaines de cours</b> pour éviter cet écueil.</li> </ol>
Consacrer le temps nécessaire à l'étude	<p>Terril et Ducharme<sup>5</sup>, dans une recherche consacrée à l'étude, font la démonstration <b>que le fait de consacrer plus de temps à l'étude chaque jour influence les résultats en première session<sup>6</sup>.</b></p> <p><b>Le nombre d'heures accordées au travail rémunéré peut jouer un rôle négatif sur la réussite scolaire surtout chez les étudiants faibles</b> (ayant une moyenne générale du secondaire inférieure à 70 %). Certaines études, dont celle de Vigneault<sup>7</sup>, avancent même <b>un seuil critique : plus de 15 heures</b> allouées à cette activité hypothéqueraient considérablement les probabilités de réussite d'un étudiant inscrit à temps plein aux études. Selon une enquête<sup>8</sup> récente, les risques d'échecs et d'abandon scolaire sont plus importants lorsqu'un étudiant consacre 25 heures et plus à un travail rémunéré sur une base hebdomadaire, particulièrement le soir ou la nuit.</p>
Nourrir sa motivation et s'engager activement dans ses études	<p>La perception de sa compétence à accomplir une tâche scolaire serait une des sources de motivation<sup>9</sup>. Il est proposé, à tous les étudiants, de <b>s'y mettre en assistant à tous les cours, en respectant les échéances dans la remise des travaux, en améliorant leurs stratégies d'apprentissage (lecture, prise de notes, préparation aux examens...) et finalement, en recourant à l'aide de leurs professeurs.</b> Le Collège met, à la disposition de tous ses étudiants, des ressources humaines et matérielles<sup>10</sup> pour les aider à atteindre cet objectif d'engagement dans leurs études.</p> <p>Terril et Ducharme (1994) rapportent les résultats d'une étude menée à la fin des années 80 : « ... <i>ce sont aussi ceux et celles qui travaillent le plus fort, qui consacrent le plus grand nombre d'heures à leurs études, qui s'organisent le mieux en planifiant à l'avance leurs heures d'études qui réussissent également le mieux. Chez ces derniers, l'effort, de même que la régularité dans l'effort, ainsi que la quantité d'heures de travail consacrées à l'étude... sont parmi les facteurs les plus déterminants de leur réussite.</i> »<sup>11</sup></p>
Être encouragé par ses parents	<p>L'étude de Gingras et Terril démontre également que <b>l'encouragement aux études de la part des parents a un effet favorable sur la diplomation</b> pour tous les étudiants y compris les plus faibles. L'encouragement agit sur la persévérance et favorise l'effort qui améliore la réussite et qui mène à l'obtention du diplôme.</p>

<sup>3</sup> Inspiré de : Fédération des cégeps, *La réussite et la diplomation au collégial. Des chiffres et des engagements*, 1999.

<sup>4</sup> Conseil des collèges, *La réussite, les échecs et les abandons au collégial*, Québec : Ministère de l'Éducation, 1988.

<sup>5</sup> R. Terril et R. Ducharme, *Passage secondaire-collégial : Caractéristiques étudiantes et rendement scolaire*, Montréal : Service régional d'admission du Montréal métropolitain, Deuxième édition, 1994.

<sup>6</sup> Une étude plus récente arrive aux mêmes conclusions : M. Gingras et R. Terril, *Passage secondaire-collégial. Caractéristiques étudiantes et rendement scolaire. Dix ans plus tard*, SRAM, 2006.

<sup>7</sup> M. Vigneault, *La pratique études/travail : les effets*, Laval : Collège Montmorency, 1993.

<sup>8</sup> J. Roy, *Regard sur...entre la classe et les Mcjobs. Portrait d'une génération de cégepiens*, Les Presses de l'Université Laval, 2008.

<sup>9</sup> D. Barbeau, A. Montini et C. Roy, *Sur les chemins de la connaissance. La motivation scolaire*, AQPC, Montréal, 1997.

<sup>10</sup> Voir les Services d'aide dans la Zone étudiante du site internet du Collège.

<sup>11</sup> R. Terril et R. Ducharme, op. Cit. p. 46. Les auteurs se rapportent ici à l'étude suivante : Yves Blouin, *La réussite en mathématiques au collégial : le talent n'explique pas tout*, Québec, Collège François-Xavier-Gameau, 1985.